NATHANAËL GOUIN ESTAMPILLE LE TOMBEAU

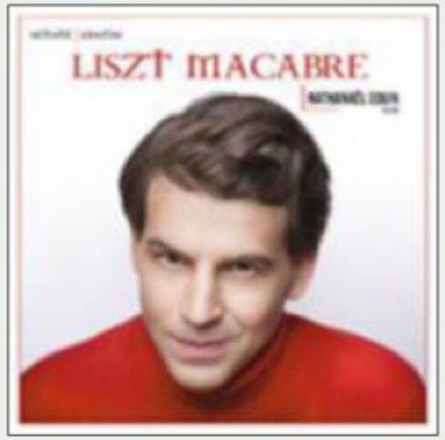
Loin d'effrayer le pianiste, ce funèbre registre lui permet d'exprimer tout son talent. Lumineux.

Le regretté Aldo Ciccolini assénait parfois un sévère *« Il joue comme un pianiste »* à l'encontre de ses jeunes confrères. Aucun risque que cela se produise avec Nathanaël Gouin qui, précisément, oublie le piano. Dès la première mesure, l'interprète installe, des atmosphères macabres, morbides et dantesques, maintenues au long des six pièces qui s'enchaînent. Voilà un piano qui raconte, imagine, vit les effrois et les brefs instants d'espoir. Il raconte jusque dans le contrepoint le plus serré et donne l'illusion de l'orchestre, celui des poèmes symphoniques. La prise de son, aussi bien définie que charnue, est une aide précieuse.

Mais ce qui rend ce disque plus intéressant encore est la variété du toucher, la qualité du son, le dosage des résonances. *Pensée des morts* est très habilement construit. La dimension narrative s'impose et joue du chromatisme wagnérien. L'univers de Berlioz colore la *Totentanz*, à la fois grandiose et sans brutalité. La beauté des timbres, préservée, anime le cliquetis des os des squelettes qui s'entrechoquent. *Funérailles* déroule son cortège de souvenirs macabres. Gouin ne cherche pas la démonstration implacable dans les octaves tournoyantes du milieu de l'œuvre : un Krystian Zimerman l'a déjà assurée pour la postérité. En revanche, il traduit un « Hymne à la douleur » avec une musicalité touchante. Les deux dernières pièces jouent la rareté. Par sa volubilité harmonique, *Csárdás macabre* annonce le Bartók de l'*Allegro Barbaro*. Une fois encore, le pianiste joue de tous les contrastes et modes d'attaque, s'appropriant le caractère grandiose et l'humanité profonde de la pièce.

Voici donc un sans-faute sur le plan de la réalisation technique et des choix esthétiques. Il nous fait découvrir une personnalité musicale qu'il faudra suivre très attentivement. ◆

Stéphane Friédérich



Franz **Liszt**
(1811-1886)

CHOC de CLASSICA

« Liszt macabre ».
Méphisto-Valse n°2. Pensée des morts. Totentanz. Funérailles. Csárdás macabre. Gretchen
Nathanaël Gouin (piano)
Mirare MIR 354. 2016. 1h 23

Nouveauté